



«Le jour de la pentecôte, ils étaient tous réunis... Alors ils virent paraître des langues séparées les unes des autres, qui étaient comme des langues de feu.»  
Ac. des Apôtres 2,1-4

# L'Esprit de Vérité

## UNE FORCE IMPERSONNELLE ?

**Nombre de croyants déclarent avoir reçu le Saint-Esprit ou posséder le Saint-Esprit. Ils croient opérer des miracles, guérir des maladies, chasser des démons, parler en langues, prêcher ou entrer en transe sous l'impulsion du Saint-Esprit qui serait en eux !**

Lorsqu'on lit attentivement la Bible, notamment le Nouveau Testament, on arrive à la conclusion que le Saint-Esprit, l'Esprit de Vérité, le Paraclet ou le Consolateur annoncé pour la fin des temps, loin d'être une influence diffuse ou une force impersonnelle, est une personnalité vivante et agissante.

Que faut-il croire à son sujet ?

Le Consolateur est-il la troisième personne de la Sainte Trinité ou au contraire cette force impersonnelle, cette vague émanation ?

### La nature du Saint-Esprit à travers les âges

Le terme «Esprit» ou «Saint-Esprit» était déjà connu de l'humanité avant l'ère chrétienne. Le philosophe

grec Platon (428-348) écrit : «C'est l'Esprit qui a tout mis en ordre et est la cause de toutes choses... Pour nous, l'Esprit est roi du ciel et de la terre».

Les Juifs avaient aussi connaissance du Saint-Esprit.

En effet, dans le livre apocryphe intitulé «La Sagesse de Salomon» (9,7), il est écrit : «Et ta volonté, qui l'aurait connue, si toi-même n'avais

envoyé d'en haut ton Esprit Saint ?» Dans le livre de Sirach (1,7-10), on peut lire :

«Un seul est sage, le Très-Haut, Créateur de toute chose, le Tout-Puissant, c'est un roi prodigieux, un Dieu qui règne ; il a annoncé la sagesse par son Saint-Esprit qui a pensé à tout à l'avance, qui a tout su et mesuré et a versé la sagesse sur toutes ses œuvres et sur toute chair selon sa grâce ; il donne à chacun dans la mesure où il l'aime».

La Force du Saint-Esprit est l'un des dons les plus éminents du Créateur à ses créatures. C'est grâce à cette force que la vie existe et qu'elle est maintenue au sein de la Création tout entière. Les Anciens avaient connaissance de cette force ainsi que de son renouvellement périodique, sans savoir quelle était son origine.

Dans l'Ancien Testament, Isaïe (746-701) annonça le Saint-Esprit en tant que «Serviteur de Dieu» : «Voici mon serviteur, celui que je tiens par la main ; mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il fera régner la justice parmi les nations» (Isaïe 42,1).

Il poursuit : «L'Éternel, c'est son Esprit qui m'envoie» (Isaïe 48,16). Décrivant son rôle de consolateur, il écrit : «L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel est sur moi ; car l'Éternel m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux humbles. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers l'ouverture de leur prison ; pour proclamer de la part de l'Éternel, une année de grâce et, de la part de notre Dieu, un jour de vengeance ; pour consoler tous les affligés, pour présenter aux affligés de Sion et leur donner un diadème remplaçant les cendres, une huile d'allégresse au lieu du deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu. Alors on les appellera les chênes de la justice, les arbres plantés par l'Éternel pour sa gloire !» (Isaïe 61,1-3).

Le Saint-Esprit, l'Esprit de Vérité

procède du Père, comme le Christ lui-même. Le Saint-Esprit est le Maître d'œuvre, le Bâisseur de la Création : «L'Éternel m'a créé la première de ses œuvres./ J'ai été sacrée depuis toujours, dès les origines... /Alors qu'il n'avait pas encore fait la terre et les espaces /Ni l'ensemble des molécules du monde, /Quand il affermit les cieux, moi j'étais là, /Quand il condensa les masses nuageuses /En haut et quand les sources de l'abîme montraient leur violence...» (Proverbes (8, 20-31) :

C'est à lui que le Très-Haut s'adressa lorsqu'Il dit : «Créons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...» (Genèse 1,26)

C'est donc à ce titre qu'il est le Saint-Esprit créateur, le Roi du Ciel et de la Terre, la cause de toutes choses, pour reprendre les mots de Platon. Grâce à son Irradiation divine, la Création prit forme ainsi que toutes les créatures qui font partie de son évolution. La Création est entretenue par la Force qu'Il renouvelle de façon cyclique depuis que cette création existe. Comme une pulsation, cette force traverse tous les plans supérieurs de la Création et parvient jusqu'ici sur Terre. Elle pénètre tout ce qui existe.

### L'ère chrétienne et les conciles

Quoiqu'elle fût étouffée par l'humanité ignorante, la vérité sur la personne du Saint-Esprit avait été signifiée lors du Concile de Nicée, en 325 : «Seigneur qui vivifie, qui procède du Père, qui avec le Père et le Fils est conjointement adoré et glorifié». Cette décision, il sied de le rappeler, fut confirmée lors du concile de Calédonie, en 451.

La vérité sur le Saint-Esprit éclata aussi du fond du cœur d'un homme, l'évêque et docteur de l'Église, Grégoire de Nazianze (environ 330-390 après J.-C.) qui la rendit publique à travers un poème en ces termes : «Tremblons devant la grandeur de

l'Esprit, qui est Dieu, lui aussi. C'est par l'Esprit que j'ai connu Dieu. Il est clairement Dieu... Tout-Puissant, il est l'Auteur des dons les plus divers... Il donne la vie aux êtres célestes aussi bien que terrestres, Lui qui vit dans les hauteurs. Il procède du Père. Il est la force divine et pourtant il agit de son propre mouvement.»

De tout ce qui précède, il ressort clairement et nettement que le Saint-Esprit ou l'Esprit de Vérité promis est un être personnel vivant et agissant. Mais pourquoi et comment a-t-il cessé par la suite d'être considéré comme tel et n'a-t-il été vu que comme une force impersonnelle ?

### Les combattants contre l'Esprit

Retenons que depuis Platon jusqu'à Grégoire de Nazianze, le Saint-Esprit a été présenté, à juste titre à l'humanité, comme le Roi et le Maître de la Création, la Sagesse divine. Il est donc une entité personifiée et non une force impersonnelle.

Pour mémoire, jusqu'avant la seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle, il y eut très peu de divergences d'opinion au sujet de la divinité du Saint-Esprit. Il fut considéré comme la troisième personne de la Sainte Trinité.

Ce n'est que par la suite que ceux qu'on appela «combattants contre l'Esprit» nièrent sa divinité. Les théologiens médiévaux parmi lesquels les Pères de l'Église romaine défendirent avec acharnement la doctrine de l'impersonnalité du Saint-Esprit, en se basant sur le fait que le terme grec désignant l'Esprit-Saint avait été traduit par «Souffle» ou «Esprit» et que son genre était neutre.

C'est pourquoi on insista à l'époque plus sur l'œuvre que sur la personne du Saint-Esprit. Les théologiens médiévaux ainsi que leurs homologues des temps modernes ont donc cru à tort que le Saint-Esprit procédait du Christ lorsqu'il disait : «Je vous enverrai l'Esprit».

### Jésus annonce le Consolateur

Après avoir accompli son œuvre de médiation entre son Père céleste et l'humanité pécheresse, le Christ promit aux êtres humains de cette Terre un autre Consolateur (Jean 14,6) venant du Père, ayant donc la même origine divine que lui, et qui devrait venir continuer et parachever sa mission.

Le Consolateur promis ne pouvait donc pas être une simple influence, mais un être personnel. Comme le Fils de Dieu Jésus, Il devrait s'incarner sur Terre, car si un envoyé de Dieu pouvait transmettre la Vérité aux humains de cette Terre à distance, depuis la sphère divine, le Christ n'aurait alors pas eu à venir ici-bas pour accomplir sa mission et affronter l'hostilité eu égard à ce qu'Il représentait. S'Il vint jusqu'à nous, c'est parce que c'était pour lui l'unique possibilité de s'adresser directement à nos esprits profondément enténébrés.

Si nous étions capables de concevoir les distances incommensurables, les immensités des mondes qui nous séparent de la Divinité, nous comprendrions aussitôt pourquoi le Christ Jésus fut contraint de venir jusqu'à nous pour nous apporter le secours divin dont nous avons besoin, et pourquoi pour nous conduire dans toute la Vérité, le Consolateur annoncé devrait faire de même.

Lorsqu'Il nous parla de l'Esprit de Vérité qui devait venir après lui, Jésus nous tint un langage très clair : «*Et je prierai le Père, qui vous donnera un autre consolateur, afin qu'il soit éternellement avec vous, l'Esprit de Vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas...*» (Jean 14,16-17)

«*Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire tout ce que je vous ai dit.*» (Jean 14, 26)

«*Quand sera venu le Consolateur*

*que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, c'est lui qui rendra témoignage de moi.*» (Jean 15,26)

«*Cependant, je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que je m'en aille !... Car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement ; de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; de justice, parce que je m'en vais auprès du Père, et que vous ne me verrez plus ; de jugement parce que le prince de ce monde est jugé.*» (Jean 16,7-11)

Et il conclut en ces termes : «*J'ai encore bien des choses à vous dire : mais elles sont maintenant au-dessus de votre portée. Quand lui, l'Esprit de Vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de son chef, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera ce qui doit arriver. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.*» (Jean 16,12-14)

### La descente de la force du Saint-Esprit

Tout au long de son discours à propos du Consolateur à venir, le Christ annonça en termes très clairs une personne, un intercesseur qui, comme lui, servirait de médiateur entre la Divinité et l'humanité de la Terre.

Les révélations du Christ sur la personnalité et l'œuvre du Consolateur, tout comme les autres vérités qu'Il transmet à l'humanité, ne furent pas toujours comprises dans leur sens exact par ses contemporains. Ainsi y a-t-il confusion concernant ses promesses relatives tantôt à l'envoi ou à la descente de la Force du Saint-Esprit sur ses disciples, tantôt à l'avènement du Consolateur, du Saint-Esprit, sur Terre. La première promesse concerne la Force issue du Saint-Esprit. Cette promesse est relatée dans l'Évangile de Luc (24,49) :

«*... et moi, je vais vous envoyer ce que mon Père vous a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en-haut.*» Et aussi dans les Actes des Apôtres(1,8) : «*Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui descendra sur vous ; et vous serez mes témoins tant à Jérusalem que dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*» Il est d'ailleurs fait allusion à cette descente de la Force et à son renouvellement dans le passage de la Bible : «*De nouveau sera répandu sur nous l'Esprit venu d'en-haut : alors le désert deviendra un verger et le verger se changera en forêt.*» (Isaïe 32,15)

Cet événement se réalisa le jour de la Pentecôte (Actes des Apôtres 2, 1-4) : «*Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous réunis. Tout à coup, il vint du ciel un bruit pareil au vent qui souffle avec impétuosité ; il remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent paraître des langues séparées les unes des autres, qui étaient comme des langues de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler en des langues étrangères, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.*» Il faut donc bien comprendre à travers ces citations qu'ils ne furent pas habités par le Saint-Esprit lui-même, mais pénétrés de la Force d'en haut que seul le Saint-Esprit peut dispenser.

### L'Apocalypse

Au chapitre premier, versets 4 et 5 de l'Apocalypse de Jean le Baptiste, le Consolateur, l'Esprit de Vérité nous est présenté comme «*Celui qui est, qui était et qui vient*». Une partie des exégètes de la Bible pensent que «*Celui qui est, qui était et qui vient*» est Dieu le Père. Mais, le Créateur, le Très-Haut ne peut pas venir dans la Création, son œuvre ne saurait supporter la prodigieuse Force de son Irradiation et de ce fait se consumerait. Il s'agit donc bien du

Saint-Esprit, du Consolateur, l'Esprit de Vérité ou le Fils de l'Homme promis par le Fils de Dieu, par Jésus lui-même.

Aux chapitres deux et trois, l'Esprit de Vérité nous est présenté comme le Justicier de Dieu qui s'adresse sous forme de sentences aux sept parties cosmiques : Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée ; celles-ci n'ont rien à voir avec les villes du même nom d'Asie mineure. Notre planète Terre fait partie de l'univers cosmique Ephèse. À la fin de chaque sentence, il est écrit : «*Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises*», c'est-à-dire aux différentes parties cosmiques.

Ces paroles bibliques indiquent clairement que ce n'est pas l'entité immanente de Jésus, incarnation de l'Amour de Dieu, qui jugera l'humanité à la fin des temps, mais bien le Fils de l'Homme, le Consolateur, l'Esprit de Vérité, le Juge du monde, la Justice divine personnifiée dont Jésus dit : «*Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement.*» (Jean 16,8)

### L'époque du Fils de l'Homme

La deuxième promesse faite par Jésus concerne la venue du Consolateur, ou Fils de l'Homme, sur Terre, à la fin des temps. C'est la prophétie la plus importante dans la mesure où elle représente l'ultime possibilité de salut de l'humanité égarée.

La mission du Saint-Esprit nous est révélée dans l'œuvre «*Dans la Lumière de la Vérité*» de Abd-rushin : «*Avant la Création, Dieu était Un. Pendant la Création, Il détacha de Lui une partie de Sa Volonté afin qu'elle agisse de manière indépendante dans la Création. Il devint par là bi-unitaire. Lorsqu'il s'avéra nécessaire de donner un médiateur à l'humanité égarée parce que la Pureté de Dieu ne permettait pas d'établir une liaison directe avec cette humanité qui s'était elle-même enchaînée, Il dissocia par amour une*

*partie de Lui-même afin de se rapprocher passagèrement des humains et de pouvoir se faire à nouveau comprendre d'eux. À la naissance du Christ, Il devint donc tri-unitaire... Le Saint-Esprit est la Volonté de Dieu le Père, l'Esprit de Vérité qui, détaché de Lui, agit séparément dans la Création entière. Tout comme l'Amour en tant que Fils, le Saint-Esprit reste malgré tout étroitement*

## Les portes du Nouveau Savoir ne seront ouvertes qu'à celui qui aura demandé à y accéder.

*relié au Père et fait un avec Lui.*» (Extrait de la Conférence : «*Dieu*», tome 2, conférence 6).

Le Saint-Esprit est divin. L'être humain est spirituel. Ce sont deux genres totalement différents qui ne peuvent et ne pourront jamais se mêler, se confondre. L'esprit humain est une créature, le Saint-Esprit est son Créateur. Une créature ne peut contenir son Créateur. Il est donc erroné de dire qu'on a reçu le Saint-Esprit ou que le Christ est en nous. La Parole du Christ peut être en nous, si nous en faisons la base de notre vie et si nous nous y conformons, mais jamais le Christ en personne.

### La Vérité peut-elle exister sur cette Terre ?

Le Message du Fils de Dieu et celui du Fils de l'Homme ne font qu'un. Ils proviennent de la même source. Seuls ces deux Messages divins peuvent garantir le salut d'une âme, pourvu qu'elle l'utilise dans le sens du bien. C'est au Fils de l'Homme de révéler à l'humanité l'Évangile éternel, l'ultime Parole de Dieu destinée aux êtres humains, dans laquelle se trouvent également les vraies paroles du Christ.

L'Évangile éternel contient la Vé-

rité, il provient des hauteurs de Lumière, des sommets divins, comme nous pouvons le lire dans l'Apocalypse de Jean le Baptiste (14,6) : «*Après cela, je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent la Terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple.*»

Cet Évangile est éternel parce

qu'il enseigne les lois éternelles, parfaites et immuables de Dieu qui resteront les mêmes d'éternité en éternité. Celui qui cherche sincèrement et intensément la Vérité peut la trouver et la reconnaître dans le Message du Fils de l'Homme. Les portes du Nouveau Savoir pour la nouvelle humanité ne seront ouvertes qu'à celui qui aura sincèrement frappé.

L'Esprit de Vérité annoncé par le Christ n'est autre que le Saint-Esprit, le Fils de l'Homme. Il est une personnalité vivante, la troisième personne de la Trinité. C'est à partir de son irradiation que la Création ainsi que toutes les créatures qui s'y trouvent furent appelées à l'existence, il est le Roi de la Création.

Le Fils de l'Homme, en révélant l'Évangile éternel à l'humanité, déclenchera son jugement ultime, communément appelé Jugement dernier.

Seul le Fils de l'Homme, le Paraclet, sera habilité à montrer aux esprits humains de la Terre le juste chemin, le chemin de la nouvelle Alliance et de la Vie éternelle. S'ils vibrent dans sa Parole, ils peuvent rétablir l'alliance avec le Tout-Puissant, lui appartenir et le servir de toutes les forces de leur être.

Paul Wersy Tete